Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 6

Artikel: Berne francophone : pas de place pour les femmes

Autor: nh

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Genève

Album fuchsia

(cc) – Après les Lausannoises, ce sont les Genevoises qui sortent un album de souvenirs de la grève du 14 juin 1991. Il se présente comme un grand cahier à spirale, avec une belle photo d'un rassemblement fuchsia en couverture. Le contenu fait œuvre d'histoire, puisqu'il passe en revue la plupart des actions menées ce jour-là, des plus traditionnelles (cortège et discours) aux plus inattendues ou originales. Le remplacement des noms de rues, les gendarmettes marchandes de fleurs, les acteurs déguisés en symboles, l'album remémore même aux plus constantes des participantes à la journée (j'en fus) des événements oubliés, tant ils furent nombreux, et fugaces. D'où leur charme, et d'où le charme de cet album qui restitue bien cette diversité, ce bouquet d'actions éparses et solidaires à la fois. A côté du patient recueil de documents et de photos, les rédactrices du cahier ont fait une enquête solide pour recenser également l'impact de la grève dans les principaux lieux de travail (usines, grands magasins, hôpitaux, etc.), retranscrire le texte des interventions, résumer les reflets parus dans la presse du jour, rappeler les actions syndicales et politiques dans les magasins, auprès des autorités, dans les écoles. En bref, ce qui était un beau souvenir est devenu un beau recueil, que les historien-ne-s du féminisme s'arracheront dans quelques décennies.

Fuchsia: Femmes en Grève à Genève, édité par le collectif du 14 juin, 6 Terreaux-du-Temple, 1201 Genève. Prix: 26 fr.

CLAF – Genève

Assemblée générale

(bpv) – Lors de l'assemblée générale, les différents membres du comité et la présidente, C. Howald, ont présenté les actions menées l'année passée et se sont vu reconduites pour la suite. Ce comité aspire d'ailleurs à la relève l'an prochain et appelle à toutes les bonnes volontés. Les objectifs pour la suite sont de continuer le cours «Oser pour entreprendre» qui a eu un succès colossal, de s'investir avec toutes les associations pour la campagne d'adhésion au Traité de Porto (EEE) puis pour l'intégration européenne, d'entamer une récolte de fonds tous les trois ans pour un projet précis, le premier serait le Cerf-Volant (lieu d'accueil de la petite enfance sur le modèle Maison Verte de F. Dolto). Après l'accueil dans les locaux de l'Association pour un centre de documentation et d'animation pour l'égalité des droits entre femmes et hommes, l'accueil du groupe Grafiti est accepté. (C'est le groupe des chercheuses qui ont le projet de tour de ville des femmes). D'autres projets sont en cours et le centre fonctionne avec une bonne information des et pour les associations membres. La présence de Christiane Brunner, la conseillère nationale genevoise, est particulièrement saluée et appréciée. Elle fait part de quelques-unes de ses idées pour des célébrations féministes futures, joyeuses et ironiques pour faire bouger le Conseil fédéral dans le domaine de la maternité.

Vaud

Séverine Bujard ou Shakespeare réinventé

(sch) – J'ai fait partie des 800 à 900 veinard-e-s qui ont pu assister au spectacle préparé par la classe sortante de la section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne, sous la direction de Séverine Bujard.

Exceptionnelle performance. D'abord de la part de la «directrice de stage», et ensuite de la part de ces onze garçons et filles qui ont chacun dû apprendre deux (voire trois) rôles, c'est-à-dire qu'ils-elles jouaient en alternance un soir un rôle, le soir suivant l'autre rôle. (Cela faisait partie de leur examen!)

La pièce, «Peines d'amour perdues» est une œuvre de jeunesse; bouffonne et romanesque, tragique et comique, elle rue dans tous les sens, nous dit Séverine Bujard dans le programme, nous annonçant ensuite que nous allions assister à un véritable... massacre de l'œuvre originale: les personnages féminins, au temps de Shakespeare, étaient toujours tenus par des hommes. Pourquoi ne pas faire le contraire? Et c'est ainsi qu'à Lausanne, l'histoire commence par le serment que des femmes (dont la reine d'Aquitaine) font de se vouer à l'étude des secrets du monde en s'écartant impitoyablement de la société des hommes. Ceux-ci (dont le fils du roi de Navarre) interviendront quand même, pour les besoins de l'intrigue et de ses multiples rebondissements. Massacre? Ah non! La langue est superbe, c'est du vrai théâtre; peu importe que les répliques des hommes soient dites par les femmes, et vice versa (si on ne nous l'avait pas dit dans l'avant-propos, nous ne l'aurions pas deviné!), le conte se tient; les spectateurs-hommes, tous placés à gauche de la salle (long entrepôt de la ville), et les spectatrices, qui leur faisaient face, sont tenus en haleine, rient, s'amusent, ne s'ennuient pas une minute, même lors des plus longues tirades. La mise en scène est pleine de surprises: prisonnière dans un coffre, chansons drôles, coups de feu, bruitages modernes, danse des trois moniales et longues capes cachant d'incroyables costumes de vamps, évolution d'un side-car...

Quelle chance pour des apprentis acteurs et actrices, pour la décoratrice, la chorégraphe et les régisseurs son et lumière, de travailler à une réalisation pareille avec une enseignante de cette qualité.

Bravo, Séverine Bujard!

Bureau officiel, associations: l'indispensable collaboration

(sch) – L'Association vaudoise pour les droits de la femme tenait son assemblée générale à fin avril à Vallorbe. La présidente cantonale, Christiane Mathys-Reymond, a fait état d'une riche activité aussi bien du comité cantonal que des différentes sections tout au long de l'année écoulée: anniversaires, élections, Femmes sans frontières, toutes bonnes raisons d'organiser des manifestations intéressantes. Et les projets ne manquent pas, notamment l'organisation d'un séminaire romand sur l'accueil de la petite enfance (3 octobre prochain au CPO à Lausanne).

L'atmosphère chaleureuse, détendue et amicale frappait; les Vallorbiennes avaient organisé les choses de façon remarquable.

Après la partie statutaire, l'ADF avait invité Mme Egalité, dont la conférence a beaucoup intéressé l'assemblée. Françoise Pasche présenta le bilan de sa première année au Bureau vaudois de l'égalité et les priorités pour les prochains mois. Elle affirma à plusieurs reprises l'importance de l'existence et du travail des associations féminines.

Berne francophone

Pas de place pour les femmes

(nh) – La place et la rue Centrale de Bienne conserveront leur nom. Ainsi en a décidé l'Exécutif de la ville, qui n'entend pas donner suite à une motion demandant de rebaptiser ces lieux en leur donnant des noms de femmes.

Dans son argumentation, le Municipal remarque tout d'abord qu'il y a un vice de forme important. En effet, comme il est de sa compétence exclusive de nommer les rues et les places, cette tâche ne peut être l'objet d'une motion. En parallèle, l'Exécutif souligne que les noms des rues sont le reflet d'une époque. Ils portent l'empreinte du temps passé, des gens de l'époque et de leur manière de penser. Un changement de nom n'est donc pas souhaité, d'autant plus qu'il engendrerait des désagréments et des coûts importants.

Aucune rue de Bienne ne changera donc de nom. La place Centrale ne s'est appelée place Clémentia que le temps d'une grève des femmes. Ce même 14 juin, la rue Centrale-Est avait été rebaptisée rue Marie-Goegg-Pouchoulin, du nom de l'initiatrice de l'appel pour la défense des droits de la femme, et la rue Centrale-Ouest rue Anna-Haller, en souvenir de cette femme, la première à faire son entrée au Technicum de Bienne et à y enseigner.

Le Municipal biennois ne s'est donc pas laissé séduire par les mérites de ces trois personnes. Mais il confirme le mandat qui a été donné à la commission des noms de rues de proposer des noms de femmes à de nouveaux lieux. Certaines revendications ont donc été entendues.